

TEMPERATURE

Du 24 juin 1901.

Table with 2 columns: Direction (N, NE, E, SE, S, SW, W, NW) and Temperature (°F, °C).

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 24 juin. Prévisions pour la Louisiane...

L'ABEILLE A BUFFALO.

LES LECTEURS DE L'ABEILLE QUI VISITERONT L'EXPOSITION PANAMERICAINNE DE BUFFALO...

Juin passe avec son cortège de fêtes scolaires!

TROIS DE CELLES-CI EN UN JOUR.

COUVENT DES URSLINES -- INSTITUT PINAC -- COLLEGE DES JESUITES.

L'ENFANCE.

Oui, elle est considérable, immense, la place qu'occupent l'enfance et la jeunesse...

Nous, qui sommes arrivés à l'âge mûr, ou à la caducité, ne vivons guères que pour lui assurer le pain du corps...

Dans notre amour pour l'enfance, nous avons créé, à son intention, tout exprès pour elle, une année à part...

Cette année-là ne se préoccupe point des révolutions sidérales, la science n'y est pour rien.

jeune âge. Elle débute au déclin de la nôtre, au commencement de l'automne...

Quel sultan dans son harem, quel nabab avec ses milliers de roupies put se procurer l'ineffable bonheur que trouve l'enfance...

Et comme chez elle, toutes ces joies sont innocentes! Elle n'a pas à en rougir le lendemain...

Aussi sa saison religieuse n'est-elle pas triste, toute faite de repentirs, comme la nôtre.

En face de toutes ces joies naïvement enivrantes, ne nous monte-t-il pas au cœur le regret de n'être pas toujours restés jeunes.

Enfin, est arrivée pour elle l'époque de la moisson; car après avoir semé, elle vient récolter.

Après une condamnation de dix longs mois au boulot de l'école, aux galères de la grammaire et des chiffres...

de personnes, relativement parlant, de la génération actuelle surtout, qui aient pénétré dans la pieuse et solitaire demeure et qui savent par conséquent ce qu'ont de mérite ces femmes devant lesquelles on s'incline.

Les Soeurs Ursulines, disons-nous plus haut, vouées à Dieu et à l'éducation, sont venues ici en 1727 et y ont jeté les assises du couvent que l'on sait, couvent vers lequel ont convergé tous les respects, toutes les admirations de la population.

Est-il de spectacle plus touchant que celui de cette communauté qui se livre au sacrifice le plus éminent, qui se voit carcélier de tous les jours et de tous les instants.

Si souveraine est la notion du devoir chez ces saintes femmes, que leur personnalité elle-même y disparaît, et des lors elles ne sont plus accessibles aux ambitions d'ici bas, leur seul aspiration est de travailler à l'œuvre commune.

C'est dans la pieuse demeure que par centaines sont allés hier parents, amis, saluer, féter, acclamer les élèves confiées à ces Soeurs.

Et plusieurs heures durant ces fêtes ont fait le bonheur du public. Musique vocale, musique instrumentale, saynètes, comédies, tout cela était au programme, et chacune des exécutantes a obtenu sa large part de bravos.

La fête s'est terminée, on le devine, par la distribution des diplômes, des couronnes, des médailles.

C'est à ce moment que bien des cœurs ont bondi, et quand a commencé l'averse des récompenses, que de têtes fraîches, gentilles, animées, vibrantes de joie ont voulu se trouver sous cette averse.

Le Palmars a été lu par le Rév. P. O'Connor, et les appelés ont reçu des mains de Mgr Rouxel leurs récompenses.

Aux côtés de l'évêque se tenaient les R. R. Davis, Avelin, Henrionnet, Barbier et autres.

Un proverbe a été très spirituellement interprété et a provoqué de

Récompenses attribuées.

Distribution de médailles et de prix. Honneurs académiques. Médailles d'or, couronnes et diplômes décernés à Mlles Susie Becker, Thérèse LeBlanc, Genevieve Brown...

Doctrines Chrétienne. Premiers honneurs. Médailles d'or décernées à Mlles Thérèse LeBlanc, Susie Becker, Genevieve Brown.

Second honneur. Médaille d'argent. Mlles Lucy Trahan, Josie Becker, Carrie Hopkins, Aline Waguesspack, Nita Lacour, Mathilde Poirrier, Louise Trahan, Louise Rivet, Georgina Haydel, Elodie Waguesspack, Hélène Waguesspack, Hilda Jorda, Jeanne Brou.

Couronnes d'or et d'argent. Excellence: Mlles Lucy Trahan, Mathilde Poirrier, Thérèse LeBlanc, Susie Becker, Genevieve Brown, Ette Munson, Louise Trahan, Nita Lacour.

Second honneur. Mlles Laure Poissier, Carrie Hopkins, Rosa Ghisaberti, Effie Haydel, Louise Rivet, May Seeman.

Troisième honneur: Mlles Nita Foret, Anita Hymel, Aline Waguesspack, Louise Sanchez, Edna Naquin, Hélène Waguesspack, Vera Seemann, Cécile Hymel.

Médaille d'or pour maintien et conduite: Mlle Genevieve Brown. Médaille d'argent, mérite et conduite: Mlle Lucy Trahan.

Médaille d'or, musique: Mlles Susie Becker, Thérèse LeBlanc. Médailles d'argent: Mlles Lillia Guidry, Effie Munson, Lillian Wood.

Médaille d'argent, peinture sur porcelaine: Mlle Ette Munson. Cours d'Anglais. Classe de graduées, 1ère année. Mlle Lucy Trahan.

Premier prix: Littérature, Chimie, Astronomie, Mythologie, Arithmétique, Algèbre et tenue de livre; second prix: Botanique, Géographie, Histoire et Composition.

Première Classe. Mlle Josie Becker. Premier prix: Rhétorique, Composition, Astronomie, Physique, Mythologie, Algèbre, Arithmétique et tenue de livre; second prix: Géographie, Botanique, Histoire et

Composition. Mlle Marie Villars, prix, arithmétique.

Mlle Grace Richard, prix, histoire.

Mlle Marie Villars, prix, arithmétique.

Mlle Grace Richard, prix, histoire.

Mlle Marie Villars, prix, arithmétique.

Mlle Grace Richard, prix, histoire.

Mlle Marie Villars, prix, arithmétique.

Mlle Grace Richard, prix, histoire.

Mlle Marie Villars, prix, arithmétique.

Mlle Grace Richard, prix, histoire.

Mlle Marie Villars, prix, arithmétique.

Mlle Grace Richard, prix, histoire.

Mlle Marie Villars, prix, arithmétique.

Mlle Grace Richard, prix, histoire.

Mlle Marie Villars, prix, arithmétique.

Mlle Grace Richard, prix, histoire.

Mlle Marie Villars, prix, arithmétique.

Mlle Grace Richard, prix, histoire.

Mlle Marie Villars, prix, arithmétique.



CLASSE DES GRADUÉES INSTITUT PINAC. 1 Mlle OLGA DUNBAR. 2 Mlle JOSEPHINE BRITOLI. 3 Mlle EULALIE DE GRUY. 4 Mlle RITA RAYMOND. 5 Mlle JEANNE DUPONT. 6 Mlle MARIE BERGERON.

géographie; troisième prix grammaire et composition.

Mlle Louise Trahan, second prix science, mythologie et composition; troisième prix, grammaire, géographie et histoire.

Mlle Alice Munson, premier prix grammaire et science; troisième prix mythologie.

Mlle Wilhelmine Grenier, premier prix histoire; troisième prix science, géographie et composition; écriture.

Mlle Nita Lacour, premier prix science, géographie et mythologie. Mlle Mathilde Wilbert, premier prix composition, science et mythologie.

Classe Intermédiaire. Mlle Elsie Haydel, premier prix grammaire et composition; second prix science; troisième prix géographie.

Mlle Aline Waguesspack, premier prix, grammaire et histoire; second prix, science et géographie.

Mlle May Seeman, Premier prix, grammaire et histoire; second prix, géographie et arithmétique.

Mlle Louise Rivet, premier prix, grammaire, histoire des Etats-Unis et science; second prix, géographie et arithmétique; troisième prix, composition.

Mlle Solanges Daboval, premier prix grammaire et arithmétique; second prix science et histoire.

Mlle Jeanne Martin, premier prix histoire des Etats-Unis; second prix science et géographie; troisième prix grammaire et arithmétique.

Mlle Néla Daigle, second prix science et histoire des Etats-Unis; géographie.

Mlle Marietta Brierre, second prix composition et science; troisième prix histoire.

Mlle Marietta Magi, second prix histoire; troisième prix science.

Mlle Edna Naquin, second prix, histoire des Etats-Unis; troisième prix, grammaire et arithmétique.

Mlle Béatrice Landry, troisième prix, science, géographie et composition.

Mlle Grace Richard, prix, histoire.

Mlle Marie Villars, prix, arithmétique.

Mlle Grace Richard, prix, histoire.

Mlle Marie Villars, prix, arithmétique.

Mlle Grace Richard, prix, histoire.

Mlle Marie Villars, prix, arithmétique.

Mlle Grace Richard, prix, histoire.

Mlle Marie Villars, prix, arithmétique.

ne laisser après elles que d'informes, d'incolors pétales, oubliés entre les feuillets d'un livre, et destinés plus tard à évoquer quelque amour ou douloureux souvenir.

Mais si fugace, si éphémère que soit cette Trentaine, ne nous présente-t-elle pas à tous une coupe sans lie, sans amertumes, où toutes les lèvres s'abreuvent de plus ineffables joies; et n'est-il pas consolant en le voyant s'enfuir, de nous dire qu'elle reviendra encore et encore.

Elle aussi, cette Trentaine à ses pétales qu'elle sème sur son chemin; et ceux qui vont à leur cœur les emportant dans leurs poches pour, aux heures sombres de la vie, leur demander un peu de parfum, la griserie d'un moment.

Vous voyez nos robes sillonnées en tous sens d'un monde attiré en toilettées d'apparat, et ces enfants qui l'on va féter, acclamer — mazina debetur pueris reverentia — l'enfance studieuse qui tout à l'heure sera appelée à la moisson des lauriers.

Des diplômes, ces ceintures d'or, est si fier, seront livrés aux aînés qui ont triomphalement fait leur stage; tandis qu'aux cadets seront distribués couronnes et médailles, en attendant qu'à leur tour ils touchent à la terre promise.

Hier, à onze heures, c'est au "Grand Opera House" que l'on se rendait en foule: l'Institut Pinac y donnait sa fête.

L'Institut Pinac ne demandait pas en la circonstance sa consécration, il est du petit nombre de nos maisons d'éducation qui ont fourni une longue et brillante carrière, et il lui suffit de produire ses enfants en public, de donner une fête pour que les invitations en fussent recherchées.

Tout à l'our, filles et garçons sont venus faire preuve de compétence dans l'art de penser et de bien dire.

Les cinq demoiselles qui ont terminé leurs études hier ont honoré leur classe. Entrées des enfants, elles en sortent de leur société, elles y feront l'honneur de notre société. Leurs études se sont poursuivies avec méthode, sans surmenage. Point de ces notions confuses dont on surcharge trop souvent une intelligence. Celles-là sont arrivées par gradation à leur plein épanouissement.

Il nous semble entendre de tous côtés de joyeux carillons, c'est la fin de juin qui passe, ce mois que l'on pourrait appeler le mois de la justice distributive, et qui fait défilé devant nous son long et intéressant cortège de fêtes scolaires.

Et voilà qu'une fois encore, en prenant la plume, les émotions d'antan nous envahissent, et que dans sa baraque, mollement installée, notre imagination va se laisser promener sous le ciel bleu des premières années, hélas! trop tôt envolées.

Mais nous rappelle un peu ces fleurs qui à l'arbre s'ouvrent, et au crépuscule, se ferment; fleurs qui s'épanouissent, se félicitent et s'effeuillent, tout cela en un jour, pour

qu'elle avait acceptées tout à l'heure, les déposait en passant et sans dire un mot sur le bureau et se dirigeait vers le hall.

Bonréal courut après elle, les bras tendus, suppliant: —Mademoiselle! Mademoiselle!

Mais elle ne voulait pas l'entendre. Elle disparut sans avoir daigné se retourner, laissant l'aimable comte s'élancer dans le mystère du tôle à tête la querelle dont elle était l'autant innocent.

Quand Ninette se retrouva dans la rue, elle avait la mort dans l'âme. L'habitude plus que sa volonté lui fit prendre le chemin de sa demeure, car elle ne s'appartenait plus tant était poignante la peur, l'effroyable peur qui la dominait.

Cette peur résultait non seulement de l'interprétation que ne manquerait pas de donner à leur rencontre sa méprisable camarade, mais encore de tout ce que cette rencontre inopinée lui permettrait de supposer quant à la moralité du banquier.

Si Mlle Foscarel avait chez lui ses petites entrées, si elle lui parlait familièrement, en la tutoyant, c'est que sans doute des relations d'un caractère intime existaient entre eux.

Et comme, va la différence des âges, va surtout la sécheresse de cœur et la vanité connue de cette terrible mangrove d'argent, on ne pouvait expliquer ces rela-

tions par un amour sincère et partagé; il fallait admettre qu'elles ne s'étaient formées qu'à la faveur de quelque vil calcul. Mais, était-il réciproque?

Quel rôle en tout cela jouait Bonréal? N'était-ce qu'une dupe que sa faiblesse avait livrée à cette mauvaise fille, ou au contraire était-il son complice, un hypocrite qui mentait tout à l'heure lorsqu'il tenait à Ninette les propos un peu énigmatiques mais tout de même affectueux, dont elle n'avait pas voulu s'offenser, les croyant sincères?

Complice ou dupe, que ne pouvait-on oser dire de lui? Et c'était cet homme là qu'elle venait de recommander au ministre, cet homme-là à qui son père s'était livré pieds et poings liés et à qui les Guionnet, à son exemple, avaient apporté leurs économies, la réserve suprême formée en vue de leurs vieux jours!

La lumière, sinistre, s'allumait dans l'esprit de Ninette, rapide, aveuglante — et tel un éclair — et ouvrait sur l'avenir les perspectives les plus redoutables.

Elle se voyait calomniée, traînée dans la fange par cette misérable Foscarel; elle voyait la Sécurité de l'Epargne ruinée par le désordre de son directeur, une foule de braves gens réduits à une noire misère et ses parents précipités une fois de plus du haut de leurs espérances.

lions flatteuses parties de la salle. Chez nous nous avons remarqué une diction excellente; que de félicitations passent par-dessus les épaules des petites comédiennes et aillent à ceux de leurs professeurs qui leur enseignent notre langue.

La fête s'est prolongée fort avant dans l'après-midi, et, disons-le à l'honneur de l'Institut, l'intérêt n'en a jamais diminué. Elle a été close par la distribution des récompenses, distribution qu'il nous faut fractionner pour n'en publier que la première partie.

Liste des élèves qui ont remporté des médailles d'excellence pour les classes et la musique; des certificats et des prix:

Mlles Louise De Blanc, Olga Durbar, Carmen Raymond, Ida Marquet, Cécile Guidry, Emma Derbes, Mari Mailliet, Régina Granger, Lucie Staigg, Amélie et Carmen Laudumiey, Ines Thériot, Irma Lubelrig, Bernice Legier, Lucie LeBlanc, Octavie Raymond, Octavie Edna Stephens, Odette Goldthwaite, Hannah Israel, Ne méa Hanneman, Ida Schomburg, Gilda Delaup, Paola D'Aguin, Carmélite Desina, Hannah Levy, El mire Delaup, Isabel Goldthwaite, Linda Alpuente, Lillian Lartigue, Ruth Israel, Carmen Preau, Odette Thériot, Lucie Pradon, Gladys Shilling, Clémentine Verneulle, Hannah Israel, Gladys Roumanian, Sinthe, Edna Alpuente, Jeanne Clairborne.

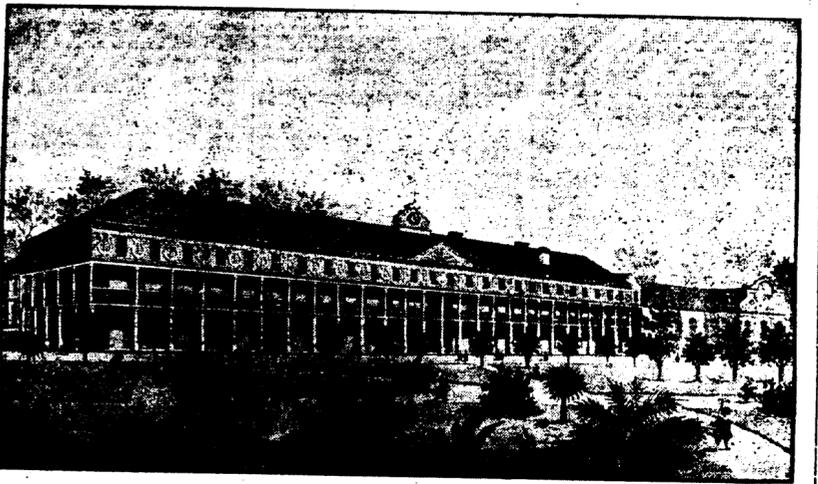
Pour la musique: Mlles Ette Bertoli, Eulalie De Gruy, Marie Bergeron, Jeanne Dupont, Zulma Taubary, Isaure Dours, Marie Ferry, Ida Marquet, Régina Granger, Ines Thériot, Lucie Pradon, Gladys Shilling, Clémentine Verneulle, Hannah Israel, Rita Morel, Ruth Israel, Département des Garçons.

Masters Jules Michel, Lazare Lavoste, Maxime Romain, Albert J. Victor Derbes, René Romain, André Lacoste, Raoul Michel, Edgard Hanneman, Edgard Burach, Léon Abbadie, Alby Thard, Clarence Preau, Joseph Honor, Alfred Clairborne, Herbert Meyer, Léonce Calibre.

Quid de défiance à la Collège de l'Immaculée Conception. C'est sous le coup d'une émotion pleine de charme que nous quitions hier soir le Théâtre Tulane où se

Il n'est vraiment pas de souvenirs plus doux à évoquer que ceux de son enfance. Jamais nous ne retournerons la tête, si ce n'est pour nous reporter dans ce lointain passé, dans cet autrefois, ou notre folle jeunesse avait en sainte horreur les bancs de l'école, les livres, ces livres sans lesquels, a dit Hévétius, nous serions encore des sauvages.

Collège de l'Immaculée Conception. Il n'est vraiment pas de souvenirs plus doux à évoquer que ceux de son enfance. Jamais nous ne retournerons la tête, si ce n'est pour nous reporter dans ce lointain passé, dans cet autrefois, ou notre folle jeunesse avait en sainte horreur les bancs de l'école, les livres, ces livres sans lesquels, a dit Hévétius, nous serions encore des sauvages.



COUVENT DES URSLINES.

COUVENT DES URSLINES.

Chaque fois, depuis que nous avons l'honneur et le bonheur de parler du Couvent des Ursulines, à l'occasion de sa fête scolaire annuelle, nous éprouvons comme un besoin de recueillir pour revêtir nos pensées du langage qu'il convient. Ce n'est pas seulement du succès qu'obtiennent leurs élèves après leur longue traite d'études que nous voulons entretenir le public, c'est aussi de ces pieuses, de ces saintes créatures vouées à Dieu d'abord, et à l'éducation ensuite, que nous croyons devoir dire un mot.

Le Couvent des Ursulines est si ancien parmi nous; son établissement à la Nouvelle-Orléans date de si loin, qu'il est, depuis longtemps, entré dans notre histoire.

Mais si connu qu'il soit, il est peu nombreux applaudissements. Mlle L. Sanchez, a fait une excellente comtesse d'Orsinay; Mlles Rivet, Loellier, Daboval, Brierre et Magi lui ont donné la réplique de très heureuse façon. Jeu excellent, diction non moins excellente. Ces demoiselles ont jeté dans le programme la note gaie, le mot pour rire.

LE REVERS DE LA MEDAILLE. Dramatis Personæ. La comtesse d'Orsinay..... Mlle L. Sanchez. Rosemonde, sa fille..... Mlle L. Rivet. Mme du Fresno, gouvernante de Rosemonde..... Mlle Y. Loellier. Olympie, femme de chambre de la comtesse..... Mlle S. Daboval. La mère Révelle-matin, fermière de la comtesse..... Mlle M. Brierre. Jeannette, petite bergère de la fermière..... Mlle M. Magi.

Elle s'avance pour sortir. Bruquement, elle recula. Dans le cadre de la porte ouverte, venant du dehors et se disposant à entrer chez Bonréal se dressait une grande jeune femme, d'une flexibilité de roseau, un peu plate, un peu sèche, mais très belle sous l'embrouillement de ses cheveux blonds aux reflets fauves et dont la toilette tapageuse avait dû faire retourner dans la rue les gens qui l'avaient vue passer.

—Mademoiselle Villeroy! s'écria-t-elle clouée au sol par la surprise, en apercevant Ninette à côté de Bonréal et en les enveloppant l'un et l'autre d'un regard stupéfait et soupçonneux.

Ninette n'était pas moins interloquée. Son attitude, son effacement, son silence, tout témoignait de son embarras et de ses appréhensions.

La présence de cette excentrique personne au sein du cabinet de Bonréal, n'eût-elle pas à lui été, aurait déjà suffi à lui inspirer le regret d'être rencontrée sur le même seuil, s'évadant secrètement de chez le banquier, ce qui pouvait faire supposer une intimité qu'elle considérait comme dégradante et qui fort heureusement pour elle n'existait pas.

Mais ce qui ajoutait à ses inquiétudes, c'est que sa camarade du Conservatoire, qu'elle venait de reconnaître passait pour perdue, pour une mauvaise langue

Elocution. Mlle Carrie Hopkins, premier prix rhétorique et mythologie; second prix physique, composition, Histoire, astronomie, géographie, arithmétique algèbre et tenue de livre.

Mlle Nita Foret, deuxième prix, Mythologie et rhétorique, composition et élocution.

Mlle Lillia Guidry, second prix, mythologie et physique.

Mlle Rosa Ghisaberti, deuxième prix, physique, rhétorique et arithmétique.

Deuxième classe, Mlle Mathilde Poirrier, premier prix, grammaire, composition, géographie, science et mythologie; second prix, histoire et tenue de livres.

Mlle Ellen Hopkins, premier prix histoire, science, mythologie et arithmétique; second prix grammaire composition et géographie.

Mlle Louise Sanchez, premier prix, histoire et science; second prix

personnelle, égoïste, envieuse, elle n'aimait personne et jalousait tout le monde.

C'est à elle qu'un jour, en pleine classe — nos lecteurs s'en souviendront — le professeur Vernet avait dit en lui reprochant sa paresse, en raillant le luxe de sa toilette de mauvais aloi et d'origine suspecte, qu'entre le travail et la noce il fallait choisir.

Déjà à cette époque, son choix était fait, et depuis, elle y avait persévéré. Elle travaillait modérément, oh! oui, très modérément, pour la forme, pour sauver les apparences, pour se donner un maintien.

En réalité, comme le répétait son professeur, elle noyait ferme et tout à la fois pour le plaisir et pour le profit, en personne pratique à qui tous les moyens d'arriver étaient également bons.

Ninette savait tout cela. Elle avait aussi que Mlle Foscarel, âme de bonne dans une brillante enveloppe, ne lui pardonnait ni ses succès ni la correction de sa conduite, ni l'estime dont elle était entourée et qu'en un mot, c'était une ennemie.

De là, cet effort soudain qui lui glaçait le cœur, paralysait sa langue et la laissait silencieuse devant Mlle Foscarel.

Celle-ci était entrée poussa la porte derrière elle et d'une voix aigre, l'œil méchant, elle reprit: —Ce n'est pas vous que je m'attendais à rencontrer ici, mademoiselle.

—J'étais venue voir M. de Bonréal pour affaires, balbutia Ninette.

—Les affaires de monsieur son père, se hâta d'ajouter le banquier, et d'autres très importantes.

—Et très mystérieuses aussi, sans doute, continua railleusement Mlle Foscarel d'un ton plus agressif, puisque mademoiselle tenait à sortir sans être vue.

—Allons, allons, chère amie, reprit Bonréal, une prière dans l'accent, vous ne voulez pas faire un éclandre et sans motifs.

—Sans motifs! Tu me le dis. Mais, qu'est-ce qui le prouve?

—Ma parole, affirma Ninette à qui ces insinuations injurieuses rendaient toute sa dignité, tout son sang froid. Je suis entrée par la grande porte, les employés du bureau peuvent en témoigner. Je ne sais pourquoi M. de Bonréal a voulu me faire sortir par la petite, je n'y ai attaché aucune importance.

Et fièrement, sans crainte d'attirer sur soi une inconciliable haine, elle acheva en ces termes: —Grâce à Dieu, je n'ai pas acquiescé le droit d'y passer et c'est par la grande que je vais sortir. En même temps, elle fouillait fébrilement dans la poche de sa robe, en tirait les pièces d'or

Fouilleton

DE

L'Abille de la N. O.

Le 20 commencé le 21 mai 1901

Victimes de Paris

Par Ernest Daudet.

TROISIEME PARTIE.

III

Elle s'avance donc de trouver commode de s'éclipser à l'issue des gens de la banque et saluant sans plus pour toutes le banquier,

Elle entendait enfin les reproches que les Guionnet adresseraient à son père, car c'est lui qui s'était porté garant auprès d'eux de l'honnêteté de Bonréal.

Ce tableau n'était-il pas à faire frémir et n'était-ce pas l'horreur des horreurs de ne pouvoir rien pour conjurer ces catastrophes? Que pouvait-elle en effet? Quel remède apporter à une telle situation? Raconter ce qu'elle venait de découvrir, ne serait-ce pas hâter la ruine de la Sécurité de l'Epargne en contribuant à la discréditer? Mieux valait se taire et attendre, semblait-il.

Il n'était même pas urgent que ses parents ni les Guionnet fussent des maintenant avertis. A quoi bon les effrayer? Or Bonréal n'était qu'un coquin et alors, ce qu'on lui avait confié était bel et bien perdu; or c'était un honnête homme passagèrement dupe d'une intrigante et alors la prudence commandait de ne pas avoir l'air de se défilé de lui, de ne pas lui créer d'embarras par des retraits précipités, et de les faire peu à peu, ces retraits, sous des prétextes dont il ne pourrait s'offenser.

Quant à M. Flamarié, il serait toujours temps d'aller lui confesser que le banquier ne méritait ni la confiance, ni la faveur qu'il sollicitait.

A la faveur de ces réflexions qui se succédaient dans son esprit bouleversé, Ninette en arrivait peu à peu à se résigner,